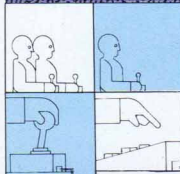


COMBAT



# THAI BOXING: Bruce Lee en micro version



Retrouvez la saveur orientale de l'ultime affrontement. Prenez garde, l'arbitre est sur la touche !!!

Christian Roux

**L**uangh stoppa sa marche brusquement. Cette fois, il en était sûr ; quelqu'un ou quelque chose se dissimulait là, derrière ces tas de ferraille et guettait le moindre de ses mouvements. Prendre la fuite, le jeune homme y avait bien sûr pensé, mais le cimetière de voitures qu'il empruntait chaque jour pour regagner son domicile se trouvait à plus d'un kilomètre de la première habitation. Il scruta du regard la moindre tôle, le moindre objet tentant tant bien que mal de se rassurer. Pendant près de dix minutes, il resta planté là, immobile comme un animal traqué, prêt à bondir. Un autre bruit insolite monta d'une carcasse. Dix autres minutes passèrent, de longues minutes pendant lesquelles la respiration du garçon se mêlait au mugissement du vent.



## Un bruit étrange

Cela faisait maintenant plus de deux ans que Luangh travaillait pour monsieur Chiang. Depuis sa plus tendre enfance, le jeune homme avait vécu dans la pauvreté qui caractérisait les habitants de la région, pour la plupart paysans ou travailleurs saisonniers. Aussi, lorsque l'usine Chiang s'était bâtie à peu de distance du village, à proximité de la cité, Luangh sauta sur l'occasion. Il avait bien essayé auparavant de se lancer dans la pratique du Muay Thai (discipline connue sous le nom de boxe thaïlandaise) auquel s'adonnait les autres garçons, mais cela ne lui suffisait plus ! A l'usine, ses qualités de rigueur et sa volonté hors du commun plurent beaucoup. Ce qui se passait dans les bâtiments, ne lui importait guère, ce qui comptait pour lui, arrivait à la fin de chaque mois, un

salaire honorable en contre-partie d'un travail correctement accompli. Au cours de la journée, Luangh était chargé de compter les entrées et les sorties de containers de marchandise en direction du port de la cité. Il lui arrivait parfois de discuter avec les autres employés, mais le dialogue revenait toujours avec une certaine monotonie à des ragots de voisinage, des rumeurs sur la cité ou la dernière hausse du prix du riz. A ce sujet, certains prétendaient que les containers renfermaient des sacs de riz qui portaient pour des pays lointains. En fait, les containers entraient et ressortaient de la partie centrale de l'usine, les ouvriers se chargeaient des étiquetages et Luangh tentait tant bien que mal de tenir les comptes. Le reste, seuls les proches de Chiang étaient tenus au courant. Il y a une semaine, alors que Luangh avait été retenu par un arrivage tardif, un curieux événement se produi-

sit. Le camion avait déchargé sa cargaison et attendait de prendre un caisson pour l'amener au port (les transports, assez coûteux, devaient être employés judicieusement). La journée avait été dure, les employés étaient fatigués, le patron n'arrêta pas de crier et l'incident arriva. Au moment où la grue souleva le container, ce dernier s'ouvrit et la caisse s'échappa dans le sol. Deux employés accoururent et aidèrent Luangh à recharger le colis dans le container. Au dernier moment, les trois garçons remarquèrent avec curiosité qu'un petit sachet dépassait du carton abîmé par la chute. Sur le coup ils n'y prêtèrent aucune attention et du doigt Luangh le renfourma dans la caisse ce qui ne manqua pas d'attirer la curiosité de Monsieur Chiang. "Hé, qu'est-ce que vous fichez ?", ce à quoi les deux autres employés s'étaient empressés de répondre de façon in-



Premiers combats dans une décharge.

compréhensible. Le lendemain, Luangh avait voulu revoir les deux ouvriers qui lui avaient prêté main-forte mais en vain. Le chef du personnel affirmait qu'ils se trouvaient en ville pour régler une affaire urgente. Luangh n'en avait pas cru un mot et l'étrange sachet qu'il avait eu l'occasion de voir hier le trassait de plus en plus. Ce petit sac, son contenu, ce n'était certainement pas du riz ! Cela ressemblait plutôt à de la farine. Il passa le reste de la journée à questionner les ouvriers et ses chefs, sans résultats.

## Derrière la citerne

Luangh avala sa salive et, refermant son blouson de toile grossière, se décida à reprendre sa marche. Trois pas, il n'en fallut pas plus pour qu'un nouveau bruit surgisse des profondeurs du cimetière. Avec l'écho, il était difficile de déterminer sa provenance. Cela n'aurait de toute façon servi à rien puisque la chose venait de se montrer, à quelque mètres de Luangh, juste derrière une vieille citerne.

"Alors, mon garçon, où cours-tu si rapidement ?" lança d'une voix monocorde et gutturale le colosse.

Malgré la pénombre, Luangh reconnut la silhouette du bras droit de Chiang, un être qui n'adressait jamais la parole aux employés et qui se faisait un malin plaisir de rosser de coups les ouvriers qui désobéissaient aux ordres. "On joue au petit détective, on fourre son nez où on ne devrait pas ! Alors, misérable, qu'as-tu à dire ?" reprit la voix monocorde. Luangh venait brusquement de tout comprendre. L'usine servait de couverture à un gigantesque réseau de distribution de drogue et les deux employés n'étaient sûrement pas en

mission. Chiang, craignait certainement que les trois hommes en aient vu de trop lors de l'incident de la veille. Aucun risque ne pouvait être pris ! Subitement, Luangh se rua sur son adversaire pour tenter de le déséquilibrer. Il fut stoppé net dans sa course par une fantastique parade du pied qui le projeta au sol. Le combat risquait d'être dur. Si seulement, son maître de Muay Thai pouvait être ici !

## Le combat

Au début du jeu, les deux combattants se retrouvent face à face au milieu du cimetière. Vous incarnez le boxeur au pantalon tramé (il paraît que ce modèle fait fureur en Thaïlande !). En haut de l'écran, se dessinent deux visages, le vôtre à gauche et celui de votre adversaire à droite. Ces images évolueront en cours des combats en fonction des coups encaissés, yeux pochés, arcades sourcilières éclatées, lèvres sanguinolentes, bref, des visages qui n'ont rien à envier au rayon charcuterie de votre magasin. Entre ces deux têtes illuminées, se trouvent des jauges qui représentent le niveau d'énergie de chaque adversaire, la barre rouge étant celle de votre opposant. A chaque impact ou coup porté, ce niveau baissera. S'il arrive que ce dernier franchisse le seuil minimum, ce sera la fin du combat. Pour récupérer un peu de ce potentiel, il suffira de s'éloigner temporairement de son adversaire. Malheureusement, veillez à ne pas user de cette stratégie avec outrance car le temps tient un rôle primordial dans chaque affrontement. Un compteur se situe à gauche du visage de votre adversaire et égrène les précieuses secondes. Si celui-ci parvient à zéro

La boxe thaïlandaise Aussi connu sous le nom de Kick Boxing, cette discipline se présente comme un sport de combat dérivé du Muay Thai. Cet art spirituel est tout à fait représentatif des traditions orientales. Son objectif principal consiste à développer avec une certaine harmonie le physique et le spirituel de l'individu. L'histoire a placé comme précurseur de ce mouvement un certain Mai Kuhanom Dtem, qui, prisonnier des Birmans, parvint à battre douze adversaires de suite à mains nues. Depuis cette époque, le personnage est entré dans la légende et chaque année, au pays, on célèbre l'heureux évènement. Au seizième siècle, cette discipline fait partie intégrante de l'entraînement du corps militaire. L'enseignement met à contribution toutes les parties du corps et demande une règle de conduite rigoureuse. En 1921, la pratique du sport, considéré comme trop violent, est interdite dans les écoles. Lorsque le Muay Thai traditionnel gagne le reste du monde, il se confronte à ce même problème d'ingérence. En 1930, les responsables décident alors de modifier certains caractères de cette discipline, en reprenant des éléments de la boxe anglaise, pour lui donner sa configuration actuelle.

Près des entrepôts il faut encore lutter.



Attention, vos adversaires vous guettent.

